


LA QUALITÉ DE L' HYGIÈNE de 103 hôpitaux bel ges notée

 L'Institut scientifique de santé publique a publié un deuxième état des lieux de l'hygiène dans les établissements

► Plus fragiles, les patients en hôpitaux sont souvent plus sensibles aux infections bactériennes. Les maladies nosocomiales, ces maladies contractées durant un séjour en milieu hospitalier, tuent bien plus que les accidents de la route. Les établissements belges ont mis sur pied différentes mesures d'hygiène pour prévenir au maximum ces infections potentiellement mortelles. L'Institut scientifique de santé publique vient de publier, pour la seconde fois, un rapport notant les politiques d'hygiène hospitalières de 103 hôpitaux belges. Vous pouvez donc retrouver, dans le tableau ci-contre, les notes attribuées à votre établissement hospitalier en matière d'hygiène.

Y sont notés le plan mis en place par l'hôpital pour l'hygiène en son sein (sur 6), les ressources, à savoir les moyens et effectifs qui y sont déployés (note sur 7) et la surveillance effective des infections nosocomiales (note sur 20).

L'objectif est, évidemment, de pousser les hôpitaux à faire mieux en la matière et pointer les domaines dans lesquels ils peuvent s'améliorer.

Tous les hôpitaux avaient "obligation légale" de participer. "S'ils ne sont pas sur la liste, c'est

qu'ils n'ont pas contribué à l'enquête et c'est mauvais signe", explique l'auteur du rapport, le Dr Marie-Laurence Lambert. "Je n'ai pas regardé s'ils y étaient tous. Et les données analysées et notées sont celles qui nous ont été four-

niees par les hôpitaux eux-mêmes."

L'Institut Bordet, à Bruxelles, par exemple, n'a pas eu de meilleures notes qu'en 2013. Il a obtenu la note de 2/7 pour les moyens et effectifs dédiés à l'hygiène parce qu'il n'y "avait pas de référent d'hygiène hospitalière en son sein, pas de référent en unité des soins intensifs et pas beaucoup de formation dans ce domaine précis".

Nous n'avons pu contacter de responsable à l'Institut Bordet pour commenter ces résultats.

BILAN MITIGÉ
L'ISP reconnaît, dans son rapport qu'"en deux ans, des progrès importants ont été réalisés au niveau national par les équipes d'hygiénistes et les directions d'hôpitaux, certaines faiblesses persistent et un

contrôle externe des données fournies par les établissements serait nécessaire. Tout comme il conviendrait de prendre en compte d'autres indicateurs plus larges, comme l'usage prudent des antibiotiques en milieu hospitalier".

Notons, parmi les améliorations, que 70% des hôpitaux ont désormais un plan stratégique en hygiène hospitalière (ils étaient 39% en 2013).

La surveillance des infections aux soins intensifs est plus accrue. 52% des hôpitaux le faisaient en 2013 contre 68% en 2015. Et pour la surveillance des infections de site opératoire, on passe de 18 à 40%.

"On pourra réellement parler de succès lorsqu'on verra un impact de ces mesures sur les résultats et donc, observer une diminution de ces maladies nosocomiales", conclut l'auteur du rapport à l'ISP, le Dr Marie-Laurence Lambert.

L.C.C.

Les bactéries ne peuvent être toutes éradiquées

Une hygiène irréprochable ne permet malheureusement pas d'éviter tous les risques. Malgré toutes les précautions, il restera des bactéries en milieu de soin, sur les visiteurs ou sur la patient qui provoqueront des infections.

"On ne peut pas imaginer que tout est évitable", admet le Dr Marie-Laurence Lambert de l'Institut scientifique de santé publique (ISP). "Une

qualité de soin maximale ne peut pas prévenir toutes les infections. Quelle partie ne peut-on pas éviter? On ne sait pas."

Elle explique que, dans certains cas, les microbes sont sur le patient lui-même. "Ce sont ce qu'on appelle des microbes opportunistes. On les porte sur soi. Quand on est en bonne santé, ils ne posent aucun problème. Quand notre immunité baisse, ils peuvent amener des complications."

Ce sont ce qu'on appelle communément des bactéries commensales. Elles prolifèrent à la surface de la peau et des muqueuses de l'homme.

L.C.C.

CODE POSTAL	COMMUNE	NOM DE L'ÉTABLISSEMENT	POINTS ORGANISATION (MAX 6)	POINTS RESSOURCES (MAX 7)	POINTS ACTIONS (MAX 20)
1000	Bruxelles-Ville	Clinique St. Jean	6	6	17
1000	Bruxelles-Ville	Centre Hospitalier Univ. St. Pierre	6	7	18
1000	Bruxelles-Ville	Institut Jules Bordet	4	2	15
1020	Bruxelles-Ville	Hôpital Universitaire Des Enfants Reine Fabiola (HUDERF)	6	6	16
1020	Bruxelles-Ville	Centre Hospitalier Universitaire Brugmann	6	7	16
1040	Etterbeek	Hôpitaux Iris Sud	3	6	13
1070	Anderlecht	Hôpital Erasme – Cliniques Universitaires de Bruxelles	5	7	17
1070	Anderlecht	Centre Hôpitalier Interregional Edith Cavell (SARE)	6	7	18
1090	Jette	Universitair Ziekenhuis (UZ) Brussel	6	7	18
1180	Uccle	Europaziekenhuizen - Cliniques De L'europe	6	5	16
1180	Uccle	Centre Hôpitalier Interregional Edith Cavell	6	5	18
1200	Woluwe-St-Lambert	Cliniques Universitaires St.-Luc	5	7	19
1340	Ottignies	Clinique Saint Pierre	5	7	18
1400	Nivelles	Centre Hôpitalier Tubize - Nivelles	5	7	18
1500	Halle	A.Z. Sint-Maria	6	7	19
4000	Liege	Centre Hôpitalier Regional de La Citadelle	5	5	17
4000	Liege	Centre Hôpitalier Chretien	6	7	18
4000	Liege (SART-TILMAN)	Centre Hôpitalier Universitaire De Liège	6	7	18
4000	Rocourt	Centre Hôpitalier Chrétien	6	7	17
4020	Liege	Intercom. de soins spécialisés de Liège	6	4	14
4040	Herstal	Clinique André Renard	5	5	16
4100	Seraing	Centre Hôpitalier Du Bois De L'abbaye Et De Hesbaye	6	5	14
4500	Huy	Centre Hôpitalier Régional De Huy	6	4	13
4700	Eupen	St.-NIKOLAU Hospital	6	5	11
4700	Eupen	St.-NIKOLAU Hospital	6	5	11
4780	Sankt-Vith	Klinik St.-JOSEF	6	4	12
4800	Verviers	Centre Hôpitalier Régional De Verviers	5	6	13
4960	Malmedy	Clinique Reine Astrid	5	4	12
5000	Namur	Centre Hôpitalier Régional Sambre Et Meuse	4	6	19
5000	Namur	Chu Ucl Namur	5	6	16
5004	Bouge	Clinique St.-LuC	6	7	17
5060	Auvelais	Centre Hôpitalier Régional Sambre Et Meuse	5	4	14
5500	Dinant	Chu Ucl Namur	6	5	14
5530	Mont-Godinne	Chu Ucl Namur	6	7	17
6000	Charleroi	Grand Hôpital De Charleroi	6	5	20
6041	Gosselies	Clinique Notre-Dame De Grace	6	6	16
6042	Lodelinsart	Centre Hôpitalier Universitaire De Charleroi	6	7	17
6110	Montigny-Le- Tilleul	C. H. Universitaire Andre Vesale	6	7	17
6460	Chimay	Centre De Sante Des Fagnes	6	4	15
6700	Arlon	Vivalia - Cliniques Du Sud-Luxembourg	6	5	19
6800	Libramont	Vivalia - Centre Hôpitalier De L'ardenne	6	4	12
6900	Marche-En-Famenne	Vivalia - Institut Famenne-Ardenne-Condroz	6	7	17
7000	Mons	C.H.U. Et Psychiatrie De Mons-Borinage	6	6	14
7000	Mons	Chr Mons - Hainaut	5	5	15
7060	Soignies	Centre Hôpitalier De La Haute Senne	5	6	14
7100	Haine-Saint- Paul	Centres Hôpitaliers Jolimont	5	6	18
7100	La Louviere	Centre Hôpitalier Universitaire Tivoli	4	7	17
7301	Hornu	Centre Hôpitalier Epicura	5	7	16
7500	Tournai	Centre Hôpitalier De Wallonie Picarde - Chwapi	5	6	12
7500	Tournai	Centre Hôpitalier De Wallonie Picarde - Chwapi	5	6	12
7700	Mouscron	Centre Hôpitalier De Mouscron	6	7	16
7800	Ath	Centre Hôpitalier Epicura	5	7	16

“Il y a encore du CHEMIN À FAIRE !”

▣ *“Peut mieux faire”* dans le domaine de l'hygiène des mains, notamment

► Les notes attribuées aux hôpitaux dans un domaine bien précis déterminés par la Commission de coordination de la politique antibiotique (BAPCOC) sur avis de la plate-forme fédérale pour l'hygiène hospitalière. Ils ne sont pas définis par l'Institut scientifique de santé publique (ISP).

Les notes seront attribuées *“tous les ans. L'an prochain, nous nous baserons sur les mêmes indicateurs”*, précise le D^r Marie-Laurence Lambert, en charge des dossiers relatifs à l'indicateur de qualité en hygiène hospitalière de l'ISP. *“Dans deux ans, le champ des indicateurs sera élargi, ce qui sera plus difficile pour les hôpitaux.”*

EN 2015, sur base des chiffres et en analysant les chiffres de 2013, on constate des améliorations certaines en matière de qualité. Mais cela ne satisfait pas pleinement les professionnels.

“Il faut toujours bien garder à l'esprit qu'il s'agit d'une mesure partielle de la qualité des

hôpitaux dans un domaine bien précis”, rectifie le D^r Marie-Laurence Lambert qui précise que cela devrait *“inciter les hôpitaux à s'améliorer”*.

On constate, en comparant les chiffres de 2015 à ceux de l'année 2013, qu'il y a une amélioration certaine.

“Dire qu'il y a des améliorations, c'est bien”, ajoute l'auteur de l'étude. *“Mais il y a encore du chemin à faire. Les améliorations sont relatives. On est encore loin du compte, surtout en ce qui concerne l'audit même de l'hygiène des mains !”*

En 2013, moins d'un hôpital sur deux (43%) rapportait l'audit mené localement concernant ce point d'hygiène crucial. En 2015, on constate une amélioration: 79% des hôpitaux le font. *“Ça reste un hôpital sur cinq qui ne le fait pas”*, déplore la spécialiste. *“On peut même dire que cela concerne un hôpital sur quatre. Certains le font mais ne rapportent pas ces chiffres !”*

L.C.C.